

familles attachées au sol, familiarisées avec ses difficultés et avec ses ressources, propres à fournir elles-mêmes les éclaireurs et les cadres expérimentés de la colonisation qui se portera en avant, sont les premiers et les plus importants progrès que doit réaliser une colonie naissante.

La chaleur un peu forte de son climat, où la race européenne ne peut atteindre au degré de fécondité qu'elle montre en Amérique, est sans doute un grand inconvénient ; la présence d'une race indigène nombreuse, agricole, peut être un grand avantage, comme aussi un grand obstacle, selon la direction qui lui sera imprimée ; mais néanmoins son territoire étendu, la fertilité qu'elle offre dans certaines régions, et sa proximité de l'Europe, lui donneront toujours un grand prix. Malheureusement les principes qui jusqu'à présent ont présidé à son administration paraissent beaucoup trop analogues à ceux qui ont dirigé avec si peu de succès nos anciennes colonies ; et il est à craindre qu'ils ne soient pas tout à fait ceux qui conviennent pour assurer la prospérité et le rapide développement d'un pays nouveau.

Tel est l'exposé sommaire des principaux groupes de la race française répandus hors de l'Europe ; nous ne nous proposons point, certes, de faire l'histoire de toutes ces populations. Ce serait entreprendre, à peu de chose près, l'histoire du monde entier ; l'objet de notre travail est uniquement d'établir comment ont été peuplées nos colonies, comment et dans quelle mesure la race française s'y est développée, et suivant la filiation de cette race jusqu'à nos jours, de constater avec détails quel est l'état actuel de leur population, et jusqu'à quel point tous ces pays ont conservé la nature et la tradition françaises, tout en re-

cherchant à  
cevoir pour

Le table  
tion et des  
vue capital  
gret que n  
dramas pit  
à chaque p  
plus aventu  
de plus séd  
dans ces do  
l'histoire, a  
souvent da  
chées de no

Ce travail  
était plus n  
nues parmi  
tenter l'esp  
l'histoire ig  
avons cru d  
de nous ég  
maintenir t  
formes à n  
quement de  
l'émotion i  
l'âme n'est  
gaire ni un  
qui dit que  
ser ; nous r  
rons que le

Cependa  
populations